

COMMISSION PERMANENTE

REUNION DU 24 JUIN 2026

**RAPPORT DE MONSIEUR
LE PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF DE CORSE**

**MUSEU CASA NATIVA DI PASQUALE PAOLI:
ISCRIZIONE DI CULLIZZIONI A L'INVENTARIU
RIGULAMENTRAIU DI U MUSEU
MUSÉE MAISON NATALE PASQUALE PAOLI :
INSCRIPTION DE COLLECTIONS À L'INVENTAIRE
RÈGLEMENTAIRE DU MUSÉE**

COMMISSION(S) COMPETENTE(S) : Commission de l'Education, de la Culture, de la Cohésion Sociale
et des Enjeux Sociétaux

Commission des Finances et de la Fiscalité

RAPPORT DU PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF DE CORSE

Le présent rapport a pour objet l'inscription à l'inventaire réglementaire du musée Pasquale Paoli, de documents, objets et œuvres d'art acquis en 2025.

Ces acquisitions s'intègrent pleinement dans la politique d'enrichissement des collections de l'établissement, et répondent aux orientations définies par son Projet scientifique et culturel (PSC).

Chaque œuvre, avant son acquisition, a été soumise à l'examen de la Commission Scientifique Régionale pour les acquisitions des Musées de France, qui a émis un avis favorable à leur intégration dans les collections du musée.

Les photographies des œuvres et documents acquis, leur intérêt scientifique, ainsi que les procès-verbaux de la Délégation permanente, sont annexés au présent rapport.

I. Acquisitions relatives aux représentations de Pasquale Paoli :

Le musée de Merusaglia possède la plus importante collection de portraits peints de Pasquale Paoli, exécutés par des artistes de renom des XVIII^e et XIX^e siècles. On y trouve des œuvres signées par les Anglais Lawrence, Cosway et Benbridge, les Corses Varese et Novellini, ainsi que des créations inspirées de peintures aujourd'hui perdues, comme celles de Drölling. Parmi ces portraits, la majorité sont idéalisés, à l'exception notable de deux représentations fidèles. Celle de l'Américain Benbridge, peinte en Corse en 1768 à la demande de James Boswell, et le dessin de Suzanne Caron, réalisé en Hollande en présence de Paoli. Le musée possède également un fonds de gravures diffusées dans des recueils et journaux de l'époque, qui ont largement contribué à propager l'image de Paoli à travers l'Europe. Ces gravures, souvent tirées des portraits peints, en ont fait une figure célèbre bien au-delà de la Corse.

Enfin, la collection inclut plusieurs bustes et sculptures, dont celui de Flaxman, un autre offert par la famille Pozzo di Borgo, et les maquettes de la statue de Servian, érigée en 1954 à Merusaglia.

Le musée s'est porté acquéreur d'œuvres significatives afin de perpétuer et mettre en lumière l'héritage de Pasquale Paoli.

a. *Portrait en pied de Pasquale Paoli, Stéphane Javier Stromboni (né en 1963), huile sur toile, 2014 :*

Portrait acquis pour 3 000 € auprès d'un vendeur particulier.

b. Paoli, gravé par Thomas Dale (act. 1818-1828), pour l'Encyclopaedia Londinensis, 1820 :

Gravure acquise auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 100 € (hors frais de vente).

c. Pascal Paoli, General of the Corsicans as described by Mr Boswell, [John Miller] :

Gravure acquise auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 150 € (hors frais de vente).

d. D'après Benbridge, Pascal Paoli, Général des Corses :

Gravure acquise auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 650 € (hors frais de vente).

e. Portrait de Pascal Paoli, Gen. De Paoli, d'après Richard Cosway, publié par Jean-Marc Berlin, 1784 :

Gravure acquise auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 250 € (hors frais de vente).

f. Buste en plâtre figurant Pasquale Paoli, José Torres, 1991 :

Don de Monsieur Didier Ramelet-Stuart.

II. Acquisitions relatives à la bataille pamphlétaire qui a accompagné la Révolution de Corse :

En complément des nécessaires actions armées, les Corses s'engagent dans la fabrication d'une littérature de combat. Pour autant, cette littérature est loin d'être un *unicum* en Europe.

En fait, rares sont les voies strictement originales suivies par les Corses et, bien souvent, leurs inspirations sont puisées dans les corpus contestataires italiens.

En Corse, l'architecture argumentative suit le modèle italien classique de la contestation politique : on argue un conventionnement médiéval face aux États modernes naissants les contestant au profit d'une uniformisation réglementaire et législative.

Enfin, pour légitimer le droit de s'extraire par le biais des armes de la domination génoise, on défend que la République de Gênes se soit rendue doublement tyrannique : de « droit », du fait d'une usurpation des droits de souveraineté, puis d'« exercice » car les Génois seraient coupables d'un authentique *malgoverno*.

Une telle opération vise à faire correspondre le discours catholique commun avec la nécessité du terrain insurrectionnel, c'est-à-dire la réalité de la violence. En effet, bien que le catholicisme impose une obéissance sans réserve à son Prince, le premier devoir du catholique n'est-il pas de se maintenir en vie ? Ainsi, comment se

pourrait-il que résister (armes à la main) à un Prince qui veut nous mener à notre perte soit un péché ? Ce faisant, la révolte devient un devoir catholique.

a. ***Disinganno intorno alla guerra di corsica scoperto da Curzio Tulliano Corso ad un suo amico dimorante nell'Isola, Giulio Natali (1702-1782), 1736 :***

Ouvrage acquis en after sale (vente du 24 avril 2025) auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque pour la somme de 600 € (hors frais de vente).

b. ***Risposta ad un libello famoso intitolato Disinganno intorno alla guerra di Corsica, Pier Maria Giustiniani (1693-1765), 1737 :***

Ouvrage acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 05 avril 2025, pour la somme de 3 000 € (hors frais de vente).

c. ***Riflessioni intorno ad un libro intitolato Giustificazione della rivoluzione di Corsica, e della ferma risoluzione presa da' corsi di non sottomettersi mai piu' al dominio di Genova, Pier Maria Giustiniani, 1760 :***

Ouvrage acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 05 avril 2025, pour la somme de 2 000 € (hors frais de vente).

III. Lettres manuscrites de Pasquale Paoli :

L'acquisition de lettres manuscrites de Pasquale Paoli représentent pour le musée une opportunité exceptionnelle d'enrichir sa collection historique.

Ces documents, témoins directs de sa pensée et de son action, offrent un éclairage inédit sur sa vision politique, ses relations et son rôle dans l'histoire corse.

En préservant ces écrits, le musée renforce sa mission de transmission de la mémoire collective, tout en permettant aux chercheurs et au public d'accéder à une source authentique et intime. Ces lettres, souvent chargées d'émotion et de stratégie, complètent les portraits et objets existants, offrant une compréhension plus globale de ce personnage emblématique.

De telles acquisitions sont ainsi un atout majeur pour la valorisation du patrimoine corse et la diffusion de son héritage.

a. ***Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani, Rostino le 26 août 1755 :***

Lettre acquise auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque le 24 avril 2025 pour la somme de 1 700 € (hors frais de vente).

b. ***Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Colonna Anfriani, Casinca le 4 janvier 1756 :***

Lettre acquise auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque le 24 avril 2025 pour la somme de 3 700 € (hors frais de vente).

c. ***Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à un ami, Casinca le 9 février 1757 :***

Lettre acquise auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque le 24 avril 2025 pour la somme de 6 600 € (hors frais de vente).

d. ***Lettre manuscrite de Pasquale Paoli adressée à Francesco Antonio Colonna Anfriani, Corti, le 6 mars 1757 :***

Lettre acquise auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque le 24 avril 2025 pour la somme de 5 200 € (hors frais de vente).

IV. Acquisitions concernant les objets ayant appartenu à Pasquale Paoli :

Regrouper des objets ayant appartenu à Pasquale Paoli au sein des collections du musée représente une avancée majeure pour la préservation de son héritage. Déjà enrichi par des pièces emblématiques comme sa canne, son gilet et sa paire de pistolets à double canon, le musée peut ainsi offrir une immersion plus tangible dans la vie quotidienne et l'intimité du Babbu di a Patria. Ces artefacts, chargés de symboles et d'histoire, permettent de compléter les portraits et documents écrits, renforçant la dimension humaine et concrète de sa mémoire.

Une telle démarche consolide le musée comme lieu de référence pour comprendre l'homme derrière le mythe, tout en attirant un public plus large, avide d'authenticité et d'émotion.

a. Dague de chasse, étui de type Corse, ayant probablement appartenu à Pasquale Paoli, Ecole allemande, XVIII^e siècle :

Objet acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 14 juin 2025, pour la somme de 8 000 € (hors frais de vente).

b. Biens confisqués sur les fugitifs au profit Roy et affectés à l'instruction publique, 18 octobre 1782, copie du XIX^e siècle

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 900 €.

V. Acquisitions relatives aux relations entretenues par les Corses avec les autorités religieuses :

Au XVIII^e siècle, les relations entre les Corses et les autorités religieuses sont marquées par une tension constante entre influence spirituelle et enjeux politiques. L'Église, principalement représentée par le clergé local et les évêques, joue un rôle central dans la vie quotidienne, encadrant les pratiques religieuses et les traditions. Cependant, son alliance avec les puissances étrangères, notamment Gênes, suscite la méfiance des Corses, qui voient dans cette proximité une menace pour leur quête d'indépendance.

Pasquale Paoli a su naviguer entre respect des institutions religieuses et affirmation d'une souveraineté laïque. Il a maintenu des relations pragmatiques avec l'Église, tout en limitant son influence politique pour préserver l'autonomie de la nation corse. Cette période illustre ainsi un équilibre fragile entre foi et patriotisme, où la religion, bien qu'ancrée dans la culture insulaire, doit composer avec les aspirations révolutionnaires d'un peuple en quête de liberté.

a. Missive des bastiais adressée au Pape afin de demander que la Congrégation des Jésuites puisse agir dans toute l'île de Corse, 1727 :

Manuscrit acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 500 €.

b. Catalogo delli preti della diocesi d'Aleria, 1733 :

Manuscrit acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 1 200 €.

c. **Lettre écrite de Rome par le Révérendissime Père Général des Jésuites à Clemente Paoli, chef des mécontents de Corse. Réponse de Clemente Paoli, et Apothéose du Père Malagrida Jésuite, un des Conspirateurs de Portugal, Gênes, Jean Gravier (imprimeur), 1764 :**

Don de Madame Isabelle Latour.

VI. Acquisitions relatives à la période de la Révolution française :

Après la défaite de Ponte Novu, Pasquale Paoli s'exile en Angleterre. L'avènement de la Révolution française marque son retour sur la scène politique. Le 30 novembre 1789, l'Assemblée Nationale Constituante déclare la Corse « partie intégrante de l'Empire français ». À Paris, Paoli est accueilli en héros à l'Assemblée nationale et à la Société des amis de la Constitution, qui deviendront les Jacobins. Il arrive en Corse, à Macinaghju, le 14 juillet 1790, où il est célébré dans les principales villes. Le général, qui épouse les valeurs de la Révolution, jure obéissance et fidélité au peuple français. Il est nommé commandant de l'île par Louis XVI et souhaite la reconnaissance d'un « *statut corse* ».

Alors que Paoli détient les pleins pouvoirs, la situation se dégrade sur l'île. En particulier, la décentralisation du pouvoir et la mise en place de la Constitution civile du clergé bloquent le processus révolutionnaire et provoquent la guerre civile sur l'île. Elle oppose les villes et les campagnes, le nord étant « plus » républicain, le sud « plus » traditionnel.

La Contre-Révolution, incarnée par les partisans de l'Ancien Régime, fait se dresser une partie du peuple corse contre la République française. Dès 1792, Pascal Paoli, critique lui-aussi la radicalité des jacobins, les accusant de « faire la ruine de la Corse ».

Il observe la situation politique de l'île avec inquiétude. Il se voit enserré entre deux clans : le clan des royalistes, installés en Italie, en rapport désormais avec la flotte britannique ; le clan des républicains autour des commissaires, réfugiés dans trois présides, qui peuvent compter sur des renforts continentaux. Dans un premier temps, Paoli programme la sécession de l'île puis, début 1794, décide de jouer la carte anglaise.

a. **Compte-rendu des opérations des Commissaires civils envoyés en Corse, Louis Monestier, 1791 :**

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 450 €.

b. **Le citoyen Paschal Paoli... aux Corses libres et Français, imprimerie Marchi, 1793**

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 1 000 €.

VII. Acquisitions concernant la période du Royaume Anglo-Corse (1794-1796)

Si les premiers contacts officiels ont été établis entre Paoli et l'Angleterre au mois de janvier 1794, c'est du 10 au 21 juin de la même année que la Consulta de Corti vote la rupture avec la France et la création du Royaume Anglo-corse. La Corse dispose de ses propres institutions et reconnaît comme roi le roi d'Angleterre, George III. Sir Gilbert Elliot est nommé vice-roi en novembre, entraînant la déception des Corses

pour qui le choix de Paoli aurait été une évidence, mais selon le droit anglais seul un citoyen britannique peut occuper cette charge. A la tête du Conseil d'Etat, Carlo Andrea Pozzo di Borgo est le seul insulaire à occuper de hautes fonctions.

Paoli, très critique envers le gouvernement, sera écarté du pouvoir, puis rappelé en exil en Angleterre en octobre 1795.

A partir de 1796, l'opposition armée (pour des raisons fiscales) au Royaume Anglo-corse s'amplifiera et au mois d'octobre, les Anglais quitteront définitivement la Corse (pour aller défendre Gibraltar, notamment) ; laissant la place à la reconquête française sous les ordres du général Gentili.

a. *Determinazione del Governo provvisorio del regno di Corsica, Royaume Anglo-Corse, 9 août 1794 :*

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 900 €.

b. *Contrat de location d'un hôtel à Bastia pour le vice-roi du royaume Anglo-Corse, août 1794*

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 800 €.

c. *Discorso del signor Carlo Andrea Pozzo di Borgo membro della Camera di Parlamento di Corsica, pronunziato alla Sessione del 20 febbraio 1795 :*

Document acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 50 € (hors frais de vente).

d. *Progetto di decreto dela comitato di legislazione presentato alla Camera Camera di Parlamento del Regno di Corsica, li 16 aprile 1795 :*

Document acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 50 € (hors frais de vente).

e. *Decreto della Camera di Parlamento del 17 aprile 1795*

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 1 200 €.

f. *Rules and articles for the better government of His Majesty's Corsican Forces, published by the command of His Excellency the Viceroy of the Kingdom of Corsica first day of may MDCCXCV. Regolamenti ed articoli.... Bastia, imprimé par Francis Gesta, 1^{er} mai 1795.*

Ouvrage acquis en « after sale » (vente du 24 avril 2025) auprès de la Maison vente aux enchères De Baecque pour la somme de 150 € (hors frais de vente).

g. *Discorso del signor Mario Giuseppe Peraldi membro alla Camera di Parlamento del Regno di Corsica nella Sessione de' 13 maggio 1795 :*

Document acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 50 € (hors frais de vente).

h. *Discorso di Sua Eccellenza il Vice-Rè del Regno di Corsica pronunziato alla fine della Sessione del Parlamento li 18 maggio 1795 :*

Document acquis auprès de la maison de ventes aux enchères Asta le 13 décembre 2025, pour la somme de 50 € (hors frais de vente).

i. *Giorgio III, Atto di Parlamento del 22 dicembre 1795 :*

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 800 €.

j. *Alli Signor componenti le milizie del Di quà dei Monti de Federigo North,*
27 mai 1796

Document acquis auprès de Christian Finidori, antiquaire, pour la somme de 700 €.

k. *Ensemble de trois documents intitulés *Diplomatie britannique**

Documents acquis auprès de la maison de vente aux enchères Gros & Delettrez le 25 septembre 2025, pour la somme de 350 € (hors frais de vente).

Je vous prie de bien vouloir en délibérer.